

# Baptême : une récapitulation

Owen D. Olbricht

Jean prêcha un baptême de repentance (Mt 3.2), pour le pardon des péchés (Mc 1.4 ; Lc 3.3). Même si les Évangiles ne parlent ni de la foi ni de la repentance de ses convertis, ils font bien le récit de leur baptême (Mt 3.6 ; Mc 1.5 ; Lc 3.21 ; Jn 3.23 ; 4.1). Du fait que ces personnes furent baptisées, nous devons conclure qu'elles acceptèrent son message et se repentirent, effectivement. De plus, l'Écriture ne dit nulle part que Jean obligeait les gens à confesser leur péchés, mais ils le firent, en effet (Mt 3.6).

Jésus se soumit au baptême enseigné par Jean (Mt 3.13-17). Jean rendit témoignage que, par le baptême, Jésus se fit connaître (Jn 1.31). Ce fut probablement au baptême de Jésus que faisait allusion l'apôtre Jean lorsqu'il écrivit : "C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang, non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang (...). Car il y en a trois qui rendent témoignage : (...) l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord" (1 Jn 5.6-8).

Il est possible que Jésus ait amené plus de gens au baptême que Jean (Jn 3.22, 26 ; 4.1). Selon les Évangiles, ces personnes furent baptisées, mais l'Écriture ne dit pas spécifiquement qu'elles crurent, qu'elles se repentirent, qu'elles confessèrent. Faut-il en conclure qu'elles n'ont rien fait de tout cela ? Faut-il diminuer l'importance du baptême, pourtant mentionné alors que les autres choses ne le sont pas ?

Nous ne pouvons affirmer avec certitude que les apôtres furent baptisés ; cela est pourtant suggéré par le texte, car ceux qui étaient disciples de Jean et de Jésus étaient tous baptisés (Jn 4.1). Ensuite, Jésus choisit ses apôtres parmi ses disciples (Lc 6.13), c'est-à-dire parmi les hommes qui furent baptisés pour devenir ses disciples.

## LE BAPTÊME DANS LE LIVRE DES ACTES

Dans quelques cas de conversion dans le

livre des Actes, on voit des personnes qui ont cru et qui ont été baptisées, sans aucune mention d'une quelconque repentance ou confession de leur part. Le fait de croire est mentionné en conjonction avec le baptême (Ac 8.12 ; 18.8), mais la repentance n'est mentionnée qu'une fois dans un contexte de baptême (Ac 2.38), et la confession n'est jamais mentionnée dans ce contexte. Il n'existe aucune déclaration dans le livre des Actes selon laquelle les gens devaient confesser Jésus. On peut sûrement considérer que la repentance et la confession sont comprises, même si la foi ou le baptême seuls sont mentionnés. De la même façon, le baptême est également compris dans un contexte où seule la foi est mentionnée.

Si on ne peut être sauvé sans la repentance et la confession (selon la conviction de la plupart des groupements religieux), pourquoi ces choses ne sont-elles pas mentionnées au lieu du baptême, chaque fois que les gens répondaient à la prédication au sujet de Jésus ? Si le baptême n'est pas essentiel au salut, pourquoi est-il mentionné si souvent, en l'absence de références à la repentance et à la confession ?

On peut faire les comparaisons suivantes, à partir du texte du livre des Actes :

### A. Fréquence du commandement :

1. Croire : trois fois (Ac 8.37 ; 10.43 ; 16.31).
2. Se repentir : trois fois (Ac 3.19 ; 17.30 ; 26.20).  
Se repentir et croire : néant.  
Se repentir et être baptisé : une fois (Ac 2.38).
3. Être baptisé : trois fois (Ac 2.38 ; 10.48 ; 22.16).  
Être baptisé et se repentir : une fois (Ac 2.38).  
Être baptisé et confesser Jésus : néant.
4. Confesser Jésus : néant.

### B. Fréquence des réponses immédiates :

1. Crut, crurent, etc. : douze fois (Ac 4.4 ; 8.12-13 ; 9.42 ; 11.17, 21 ; 13.12 ; 13.48 ; 14.1 ; 17.12, 34 ; 18.8).
  2. Fut baptisé, furent baptisés, etc. : neuf fois (Ac 2.41 ; 8.12-13, 38 ; 9.18 ; 16.15, 33 ; 18.8 ; 19.5).
  3. Se repentit, se repentirent, etc. : néant.
  4. Confessa, confessèrent Jésus, etc. : une fois (si Actes 8.37 est authentique ; autrement, néant).
  5. Crut (crurent) et fut baptisé (furent baptisés), etc. : trois fois (Ac 8.12-13 ; 18.8).
  6. Se repentit (repentirent) et fut baptisé (furent baptisés), etc. : néant.
  7. Se repentit (repentirent) et confessa (confessèrent), etc. : néant.
- C. Fréquence des réponses dans les récits de conversions :

1. Crut, crurent, etc. : treize fois (Ac 2.44 ; 4.32 ; 11.17 ; 14.23 ; 15.5 ; 16.1, 34 ; 18.27 ; 19.2, 18 ; 21.20, 25 ; 22.19).
2. Furent baptisés : une fois (Ac 8.16).
3. Se repentit (repentirent), etc. : néant.
4. Confessa Jésus (confessèrent), etc. : néant.

Au regard de ces comparaisons, il est évident que la foi et le baptême sont mentionnés bien plus souvent dans le livre des Actes que la repentance ou la confession. Dans ses récits des conversions, le texte se limite d'habitude aux références à la foi et / ou au baptême, sans jamais parler de repentance ni de confession.

### LE BAPTÊME DANS LES LETTRES DE PAUL

Dans la plupart de ses lettres aux Églises,

### *L'eau dans le plan de Dieu pour le salut*

L'eau est essentielle à la vie. Les scientifiques nous disent que la vie que nous connaissons ne pourrait exister sur terre sans l'eau. Dieu a souvent choisi l'eau pour accomplir ses desseins. Au commencement, quand il créa tout, la terre "du milieu de l'eau et formée par l'eau, surgit à la parole de Dieu" (2 P 3.5). L'eau soutint à l'époque toute forme de vie physique sur la terre (Gn 2.6) comme elle continue de le faire aujourd'hui.

Après la construction de l'arche, il fallait de l'eau pour porter Noé et sa famille hors du danger et pour les délivrer de la destruction (1 P 3.20). Si Dieu avait envoyé du feu, ils auraient tous péri.

Les enfants d'Israël passèrent par l'eau vers la sécurité lorsqu'ils échappèrent à l'armée égyptienne. Les troupes du Pharaon furent détruites par l'eau (Ex 14.26-29) : "Ce jour-là, l'Éternel sauva Israël de la main des Égyptiens" (Ex 14.30). Paul écrivit plus tard : "Ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer" (1 Co 10.2). Pour certains, ce dernier verset autorise l'aspersion dans le baptême, car ils pensent que la nuée a aspergé les Israélites d'eau pendant leur passage dans la mer. Si cela était vrai, Israël ne pouvait passer "à pied sec" (Ex 14.22). À vrai dire, la nuée qui couvrait Israël n'était pas faite d'eau, mais de fumée. C'était "une nuée et de la fumée pendant le jour, et l'éclat d'un feu embrasé pendant la nuit" (Es 4.5).

Plus tard, Israël passa par l'eau afin d'entrer dans la Terre Promise (Jos 3.14-17). Ce passage à travers l'eau les amena vers les bénédictions que Dieu leur avait promises.

Il y avait de l'eau entre Naaman et la purification de sa lèpre (2 R 5.1-14) ; Jésus utilisa de l'eau pour guérir un homme aveugle qui vint vers lui (Jn 9.6-7).

Même le maintien de la vie céleste est représenté par l'image d'un fleuve d'eau de la vie, sortant du trône de Dieu (Ap 22.1). La plupart des bénédictions de Dieu, y compris la vie elle-même, viennent de l'eau. Ce ne serait donc pas une coïncidence si Dieu choisissait de rendre l'eau nécessaire pour ceux qui recherchent le salut qui est en Jésus (1 P 3.21). Comme la vie physique dépend du sang (Gn 9.4) et la vie spirituelle dépend du sang du Christ (Hé 9.22), ainsi l'eau est nécessaire à la vie physique et à la vie spirituelle (Rm 6.4) en Christ.

Paul mentionna le baptême de la nouvelle alliance (Rm 6.3-4 ; 1 Co 1.13-17 ; 12.13 ; Ga 3.27 ; Ep 4.5 ; Col 2.12). Il considéra que l'engagement à Jésus par le baptême devait se confirmer naturellement, et il encouragea les membres dans ce sens. Paul associa le baptême au début d'une vie nouvelle (Rm 6.4 ; Col 2.12-13) au pardon des offenses (Col 2.13), au fait de revêtir Christ (Ga 3.27), à la communion des croyants (1 Co 12.13 ; Ga 3.27-28 ; Ep 4.1-6). Dans ces passages sur le baptême (cf. aussi Ep 5.26 ; Tt 3.5), il ne mentionna jamais la foi, la repentance, ou la confession.

### **LE BAPTÊME DANS LES ÉCRITS DE PIERRE**

Pierre mentionna le fait de croire quatre fois (1 P 1.8, 21 ; 2.6-7) et la foi sept fois (1 P 1.5, 7, 9, 21 ; 5.9 ; 2 P 1.1, 5), mais seulement une fois dans le contexte du salut (1 P 1.9). Une fois il parla de la repentance (2 P 3.9) que Dieu voudrait voir en tous. Pierre ne mentionna jamais la confession.

Pierre compara la délivrance de Noé et sa famille à notre salut :

La patience de Dieu se prolongeait, aux jours où Noé construisait l'arche dans laquelle un petit nombre de personnes, c'est-à-dire huit, furent sauvées à travers l'eau. C'était une figure du baptême qui vous sauve, à présent, et par lequel on ne se débarrasse pas de la souillure de la chair, mais qui est la demande (adressée) à Dieu d'une bonne conscience, par la résurrection de Jésus-Christ (1 P 3.20-21).

### **CONCLUSION**

Le baptême fut enseigné en premier par Jean, puis par Jésus, puis par les apôtres et l'Église primitive. Après la mort de Jésus sur la croix, on administrait le baptême à ceux qui avaient appris l'Évangile, qui avaient cru en Jésus, qui s'étaient repentis et qui cherchaient une nouvelle relation avec Dieu, une vie renouvelée. On considérait le baptême comme le point précis où l'on était mis en règle avec Dieu par le sang de Jésus, le moment où la nouvelle vie commençait. ◆